Baccalauréat

Session 2016

Épreuve : **philosophie série technologique**

Durée de l'épreuve : 4 heures

Coefficient: 2

PROPOSITION DE CORRIGÉ

Sujet 1 : Pour être juste, suffit-il d'obéir aux lois ?

Juste est une qualité morale qui signifie assurer une égalité entre les hommes. Obéir aux lois signifie se soumettre aux normes qui régissent la vie en société. On peut distinguer les lois relevant du droit positif c'est-à-dire institué par les hommes et les lois non instituées par les hommes comme les lois relevant du droit naturel ou les lois religieuses.

L'intitulé pose un but : être juste. L'intitulé affirme une condition : obéir aux lois. L'intitulé s'interroge sur cette condition : est-elle suffisante ou pas ?

Domaines concernés : la justice et la loi.

Problématique : Comment ne peut-il pas suffire d'obéir aux lois pour être juste puisque les lois ont pour finalité d'être justes ?

- 1. Il suffit d'obéir aux lois pour être juste.
- A) Les lois sont des normes qui organisent la vie en société. Elles empêchent la guerre de tous contre tous comme le décrit Hobbes dans *Léviathan*. Il s'agit alors de corriger les inégalités naturelles entre les hommes, d'éviter le règne inégal et donc injuste de la force
- B) L'homme ne peut être que juste en obéissant aux lois du droit positif. Elles visent la justice comme égalité arithmétique et comme égalité proportionnelle.

Aristote, Ethique à Nicomaque

Transition: Cette obéissance suffit-elle?

- 2. L'obéissance aux lois n'est pas suffisante
- A) Les lois sont des règles générales donc elles n'énoncent pas tout ce que l'homme doit faire. Elles ne s'intéressent pas à tous les actes mais seulement à ceux qui peuvent nuire à la société. Nécessairement incomplètes, l'homme qui n'obéit uniquement qu'aux lois du droit positif risque d'être injuste en dehors du champ des lois.

Aristote, Ethique à Nicomaque

B) Pour être juste, il faut obéir aux lois religieuses. En effet les commandements divins tels que « tu ne porteras pas de faux témoignage « ou « Honore ton père et ta mère » permettent d'être juste aussi dans la sphère privée.

Transition: L'obéissance suppose que l'on considère que les lois sont toujours justes ? Est-ce le cas ?

- 3. L'obéissance aux lois peut même être contraire à la justice.
- A) Une opposition entre les lois du droit positif et les lois religieuses qui rend impossible la justice.

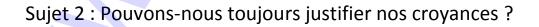
Par exemple Antigone considère que la loi de Créon ne respecte pas la justice divine. Elle désobéit à la loi relevant du droit positif et obéit à la loi divine pour être juste. Si l'on n'obéit pas aux lois, on risque d'être sanctionné. Antigone sera condamné à mort mais mourra en personne juste.

Platon, Criton

B) Cette attitude est excessive car l'obéissance aux lois divines est aveugle. Est-ce juste de désorganiser la société au nom des lois divines? Au contraire l'obéissance aux lois peut nous rendre injustes. Que faire ?

Une obéissance non aveugle mais réfléchie à la fois sur le contenu des lois juridiques et divines et sur son application.

Aristote, Ethique à Nicomaque



Pouvons-nous relève de la capacité, du droit.

Toujours signifie à chaque fois, l'adverbe s'oppose à aucun.

Justifier signifie argumenter

Croyances: La croyance est une attitude de l'esprit qui affirme, selon des degrés plus ou moins grands de probabilité, la vérité ou la réalité d'une chose, sans pouvoir en donner la preuve. Par exemple, je crois qu'il va neiger demain. Je crois en Dieu.

Problématique : comment pouvons-nous justifier nos croyances alors qu'elles sont par nature injustifiables ?

- 1. Nous ne pouvons jamais justifier nos croyances car il n'y a rien de certain
- A) On ne rien affirmer affirme les sceptiques grecs

Conséquence : nous ne pouvons pas agir.

B) Toutes les croyances ne se justifient pas parce qu'elles sont vraies mais par nos comportements habituels
Scepticisme modéré de l'empirisme
Hume, Enquête sur l'entendement humain

Transition: N'y a-t-il rien au monde de certain? Sommes-nous condamnés à des croyances et donc à des idées peu ou mal fondées?

- 2. Nous ne pouvons pas toujours justifier nos croyances.
- A) Nous ne pouvons pas justifier ses croyances car nous faisons confiance aux idées des autres par paresse, par précipitation.

Référence : Kant, Qu'est-ce que les Lumières ?

B) Or nous pourrions justifier toutes nos croyances et faire en sorte qu'elles ne soient plus des croyances mais des idées fondées. La raison est la seul faculté pour saisir la vérité. Descartes démontre des objets de la croyance comme l'existence de Dieu.

Référence : Descartes, Discours de la méthode

Transition: Il n'y aurait donc aucune croyance légitime puisque toutes les vérités peuvent être fondées en raison. Cette thèse estelle légitime pour tous les objets ? Croire qu'il va neiger demain n'est pas la même chose que croire en Dieu. Ainsi il faut examiner à nouveau les objets de la raison et de la croyance.

- 3. Or toutes nos croyances ne peuvent pas être justifiées rationnellement mais sont néanmoins légitimes par rapport à leur objet.
- A) Les objets des mathématiques sont démontrés et les objets des sciences physiques sont démontrés et prouvés par l'expérimentation. Les objets de la métaphysique ne peuvent être démontrés. On croit que la liberté existe ou que l'âme est immortelle.
- B) Ces croyances sont légitimes car elles sont des postulats de la raison pratique. Elles sont indispensables pour fonder la morale. Elles sont donc d'une certaine manière justifiées. Or la vérité ne se saisit pas uniquement par l'esprit Croire en Dieu est une croyance particulière, elle est une saisie du cœur comme le décrit Pascal dans les *Pensées*.



Sujet 3

1. Thèse : la forme et le fonds sont indissociables dans une œuvre d'art.

Les étapes de l'argumentation sont les suivantes. L'auteur énonce le but de l'art de « Même quand..suffit ». Il critique la distinction que l'on fait habituellement entre le fonds et la forme de « la distinction.. part ». L'auteur justifie alors la non-distinction entre la forme et le fonds en montrant que la représentation d'une œuvre d'art est unique contrairement à celle d'un objet utilitaire « Nous nos bornons..tableau ».

- 2. A) L'auteur prend l'exemple de la peinture et montre le but de l'art. Il ne s'agit pas « d'évoquer » c'est-à-dire de représenter, de rendre présent un objet. L'art n'a pas pour but de copier le réel. Au contraire l'artiste est un créateur dont la représentation est un spectacle. Le spectacle signifie que la représentation sollicite les sens du spectateur et suscite des émotions et des sentiments. Le « spectacle se suffit » car la représentation n'a pas besoin d'autre chose pour exister et ravir le spectateur.
 - B) La forme est la manière dont l'artiste travaille. Le peintre va utiliser des matériaux comme tel type de peinture ou de pinceau et employer une façon de peindre. Par exemple, Cézanne a appris des impressionnistes le fait de travailler dehors et une manière d'utiliser la lumière pour faire exister ses objets. Le fonds est le sujet de la peinture. L'auteur donne des exemples comme le raisin c'est-à-dire ce qui est représenté. Or pour l'auteur la forme et le fonds « ne sauraient exister à part ». Ils ne peuvent être pensés indépendamment, ils forment un tout indissociable. Le sujet du tableau ne doit son existence

que par la manière particulière du peintre. La représentation est donc unique. Par exemple, Cézanne a peint plus de quatre-vingts fois la montagne Sainte-Victoire et chaque tableau n'est jamais le même et la montagne est toujours différente.

- C) Analyser un tableau signifie que l'on en rend compte de manière rationnelle. Or ses analyses « ne peuvent me donner le soupçon de ce qu'est une peinture dont je n'ai vu aucun exemplaire ». L'auteur justifie sa thèse en montrant que « les meilleures analyses » sont vaines. Une peinture ne sollicite pas uniquement l'esprit mais les sens et l'affectivité. Les meilleures analyses ne peuvent rendre compte que de l'aspect technique de l'œuvre non de la saisie de l'œuvre par le spectateur. Elles sont même incapables de décrire la peinture. En effet, le sujet des quatre-vingts toiles représente la montagne Sainte-Victoire.
- 3. Une œuvre d'art a-t-elle pour but de représenter la réalité ?

L'intitulé s'interroge sur les buts de l'art et sur son rapport à la réalité. Si l'art n'a pas pour but de représenter la réalité, quel est son but ? Et si l'art a pour but de représenter la réalité, quelle est l'utilité puisque nous connaissons déjà la réalité ?

- 1. Représenter la réalité : un but utile
- A) Un but en apparence inutile

Plaisir d'imiter et de rivaliser avec la réalité

Hegel, Esthétique

B) Une visée pédagogique

Découvrir de nouvelles réalités et prendre conscience des réalités que l'on connaît déjà.

- 2. Le but est moins d'imiter la réalité que d'offrir une vision de celle-ci.
- A) Une vision particulière de l'artiste Bergson *La pensée et le mouvant*
- B) Mais qui nous rejoint dans notre vécu Bergson *La pensée et le mouvant*
- 3. Une représentation esthétique de la réalité
- A) L'art est la belle représentation d'une chose Kant, *Critique de la faculté de juger*
- B) Seul le génie peut créer une œuvre belle. Kant, *Critique de la faculté de juger*